

par Pierre-Alain
JACOT,
Strasbourg

UNE FIDÉLITÉ QUI DÉVOILE DES INFIDÉLITÉS

LA LEÇON DES RÉKABITES DANS JÉRÉMIE 35

1. Introduction

Les médias nous ont habitués à projeter sur le devant de la scène des célébrités d'un jour. Inconnus hier, ils font aujourd'hui la Une, mais demain les aura vite oubliés. Le corpus biblique traite d'une manière semblable les Rékabites. Autant dire d'emblée que, au sujet de ces voyageurs sur la terre (Jr 35,7), nous ne savons ni d'où ils viennent, ni où ils vont.

Mais alors, pourquoi s'intéresser à ce groupe pour nous obscur, avec ses mœurs austères ? En quoi leur manière de vivre était-elle pertinente pour leurs contemporains ? Et que peut-elle encore nous apporter à nous, aujourd'hui ?

L'étude de cette péricope* tentera de montrer que l'intention de Jérémie n'était pas que ses auditeurs comprennent quelque chose des Rékabites, mais que plutôt, grâce à eux, ils prennent conscience de leur état et de leur situation religieuse devant Dieu. Avec la mise par écrit et la transmission de cet épisode à toutes les générations croyantes à travers les siècles, c'est nous-mêmes qui sommes interpellés, non pas en vue de satisfaire notre curiosité éveillée par les questions qui surgissent concernant les Rékabites, mais en vue de mieux nous connaître nous-mêmes.

2. Considérations historiques sur l'identité des Rékabites

Comme le texte de Jr 35 ne nous dit que peu de choses au sujet des Rékabites, plusieurs hypothèses ont été émises. Les textes généralement pris en compte, outre Jr 35, sont :

1. la figure de Yonadav dans 2 R 10,

* Pour une définition de ces termes, se reporter au glossaire, pp. 65ss.

2. la mention de la maison de Rékab dans 1 Ch 2,55.

Deux problèmes méthodologiques surgissent :

a. Ces textes font-ils effectivement référence aux mêmes Rékabites que ceux mentionnés dans Jr 35 ?

b. Faut-il, le cas échéant, harmoniser les données bibliques concernant les Rékabites, celles-ci étant éparées sur une période de plusieurs siècles ?

Sans entrer dans une exégèse* approfondie de ces passages, nous pouvons néanmoins affirmer que :

1. 2 R 10 permet sans doute d'apporter un éclaircissement, qu'il s'agira de préciser, sur la personne de Yonadav, qui semble jouer un rôle clef pour les Rékabites.

2. 1 Ch 2,55 est un passage difficile à interpréter. Certains auteurs ont même récusé le fait qu'il y soit fait allusion aux Rékabites¹.

3. Il ne faut pas forcément tenter d'harmoniser les données bibliques concernant les Rékabites car, comme le montre la tradition juive et chrétienne, ce groupe, ou en tout cas ceux qui revendiquent leur héritage, peut avoir évolué au cours des siècles.

La spécificité des Rékabites dans la société israélite, leurs coutumes particulières concernant l'habitat, l'alimentation et le rapport à l'agriculture, ont été expliquées de trois manières qu'on aurait tort d'exclure mutuellement. Il s'agirait de prescriptions :

1. à caractère religieux,
2. relatives à des exigences professionnelles,
3. relatives à un statut social particulier.

Chacune de ces explications a été défendue en s'appuyant tantôt sur 2 R 10, tantôt sur 2 Ch 2,55, tantôt sur ces deux textes à la fois.

2.1. La piste religieuse

2.1.1. L'idéal nomade

La notion d'idéal nomade a été introduite dans les études vétéro-testamentaires* par un article de M. Budde paru en 1895². L'argument est que Yonadav aurait influencé l'idéal nomade des prophètes³. Selon

¹ Ch.H. Knights, « Kenites = Rechabites ? : 1 Chronicles ii 55 reconsidered », *Vetus Testamentum*, n° 43, 1993, p. 18

² Karl Budde, « The nomadic Ideal in the Old Testament », *The New World*, n° 4, 1895.

³ Cf. en ce sens : M. Fortuna, « Idea Zycia Nomadycznego Czasów Proroka Jeremiasza Na Przykładzie Rechabitów (Jer 35 : 1-19) », *Studia z Bibliistyki*, n° 6, 1991 ; compte rendu in : *Theologische Literaturzeitung* 118 : 495ss ; *Internationale Zeitschriftensschau für Bibelwissenschaft und Grenzgebiete* XXXIX 608.

M. Neher⁴, le nomadisme intégral des Rékabites puise lui-même dans l'idéal nomade lévitique. Les Rékabites vivent dans des tentes, ne pratiquent pas l'agriculture et s'abstiennent de vin (Jr 35,7).

Dans 2 R 10,15, Jéhu rencontre Yonadav entre Izréel (plus précisément Beth-Eqed) et Samarie. Est-ce que cette rencontre en rase campagne implique le nomadisme ? De même, habiter des tentes, dédaigner l'agriculture, s'abstenir de vin, sont-ce exclusivement des traits distinctifs des sociétés nomades ? Ce genre de questions a semé le doute chez la plupart des commentateurs qui s'accordent généralement aujourd'hui pour relativiser, voire nier l'idéal nomade des Rékabites.

2.1.2 Le yahwisme* des Rékabites

Du récit de 2 R 10, on peut affirmer que Yonadav était connu, aux côtés de Jéhu, comme une figure de l'opposition yahwiste exclusiviste aux Omrides⁵. Le refus de l'agriculture est vu alors comme une vocation religieuse, aux accents polémiques contre le baalisme* tyrien ou cananéen : « Ils ne voulaient rien savoir du Yahweh moderne, dieu de l'agriculture et du vin, qui leur apparaissait comme un baal cananéen »⁶.

Selon M. et Mme Neher, cette résistance aux Omrides s'est structurée : « En fondant une secte, il aspirait à la réforme intégrale de la vie religieuse et sociale de l'Etat hébraïque »⁷.

Plusieurs commentateurs argumentent sur le yahwisme des Rékabites à partir de leurs origines Qénites (et Midianites) supposées par 1 Ch 2,55⁸. Les Midianites auraient influencé le yahwisme de Moïse et, en tant que minorité étrangère à entrer en Canaan avec les Israélites⁹, ils auraient pu jouer, dans la société israélite postérieure, un rôle de médiateur¹⁰.

⁴ André Neher, *L'essence du prophétisme* (Epiméthée), Presses Universitaires de France, Paris, 1955, p. 173.

⁵ Ch. Conroy, « The Old Testament and Monasticism », *Studia Missionalia*, n° 28, 1979, p. 15.

⁶ « Sie wollten von dem modernen Jahve, dem Gotte des Ackerbaus und der Weinkultur, der ihnen als ein Kanaanischer Baal erschien, nichts wissen » in : C.H. Cornill, *Das Buch Jeremia*, Leipzig, C.H. Tauchnitz, 1905, p. 383.

⁷ André et Renée Neher, *Histoire biblique du peuple d'Israël*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1988³, p. 395.

⁸ Par exemple : M.J. Mulder, « De Rekabieten in Jeremia 35 : fictie, secte of stroming ? », *Kamper Cabiers*, n° 68 ; compte rendu in : *Old Testament Abstracts* 15 : 1046.

⁹ D.G. Kent, « The Rechabites, what do we know ? », *Southwestern Journal of Theology*, n° 32, 1990, p. 42.

¹⁰ « As ritual specialists and/or as mediators in other social realms » in : Paula M. Mac Nutt, « The Kenites, the Midianites and the Rechabites as Marginal Mediators in Ancient Israelite Tradition », *Semeia*, n° 67, 1994, p. 109.

D'après M. MacKane¹¹, la prescription de Yonadav « afin de vivre longtemps sur le sol où vous séjournerez » (Jr 35,7b) peut s'expliquer de deux manières :

1. Soit cela souligne parodiquement que les Rékabites ont désavoué le credo yahwiste, en ne s'établissant pas sur la terre promise. Il s'agirait alors d'une critique de leur hétérodoxie.

2. Soit c'est une apologie* des Rékabites, mais qui implique alors une modification d'un des articles du credo yahwiste, à savoir celui concernant la promesse de la terre. L'interprétation de cette promesse serait en quelque sorte spiritualisée par les Rékabites. On notera que cette spiritualisation est attestée en milieu chrétien (cf. He 11,16).

2.1.3. Les Rékabites et les autres groupes religieux d'Israël

Certains auteurs ont comparé les Rékabites avec les prophètes¹². Les arguments sont les suivants :

1. abstinence de vin,
2. pratiques comparables à celles d'Elie et Elisée¹³.

Mais, selon Volz¹⁴, il existe une différence : les prophètes placent la religion au-dessus de la culture, alors que, selon lui, les Rékabites estiment que la religion doit aller à l'encontre de la culture.

D'autres commentateurs¹⁵ envisagent que l'on puisse rapprocher les Rékabites des Naziréens*. Mais les prohibitions concernant les produits de la vigne ne sont pas rigoureusement identiques pour les deux groupes¹⁶.

Enfin, d'autres ont vu, particulièrement dans la promesse de Jr 35,19, une référence à la prêtrise. En ce sens, on peut noter les nombreux détails liés au Temple dans ce chapitre. M. et Mme Neher affirment que « les Réka-

¹¹ W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », in : *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft, Supplement*, n° 100, 1988, p. 119.

¹² Par exemple : J. Kroeker, *Das Buch Jeremia* (das Lebendige Wort, n° 6), Giessen & Bâle, Brunnen Verlag, 1958², p. 222 ; Ch.H. Knights, « Who were the Rechabites ? », *Expository Times*, n° 107, 1996 ; compte rendu in : *Old Testament Abstracts* 19 : 1037.

¹³ André et Renée Neher sont d'accord pour une proximité entre les Rékabites et Elie, mais la nient en ce qui concerne Elisée, cf. *op. cit.*, pp. 406-409.

¹⁴ P. Volz, *Der Prophet Jeremia* (Kommentar zum Alten Testament, Band X), Leipzig, A. Deichersche Verlagsbuchhandlung D. Werner Scholl, 1928², p. 325.

¹⁵ Par exemple : A. et R. Neher, *op. cit.*, p. 396 ; J. Bright, *Jeremiah* (The Anchor Bible), New York, Doubleday, 1965, p. 189 ; Abramsky, « בית רכב », *E.L. Sukenik memorial volume*, N. Avigad et alii (éd.), s. l., 1967, compte rendu in : *Internationale Zeitschriftensschau für Bibelwissenschaft und Grenzgebiete* XV 388.

¹⁶ Ch.H. Knights, « How were the Rechabites ? », *art. cit.*

bites sont les lévites du Royaume du Nord »¹⁷. Cependant, promesses semblables ont été faites à des rois¹⁸.

Cette promesse a également été étudiée dans un cadre alliancier¹⁹. Dans cette perspective, l'alliance* de Dieu avec les Rékabites est vue comme étant éminemment supérieure aux autres alliances divines²⁰.

2.2. La piste professionnelle

Les commentateurs estimaient habituellement que si les Rékabites délaissaient l'agriculture, ils étaient forcément bergers, ce qui expliquait aussi leur vie sous tente. Mais si les Rékabites avaient mené une vie pastorale, les menaces araméennes et chaldéennes ne les auraient pas fait fuir en ville, mais plutôt au sud, en bordure du désert. Selon M. Frick²¹, les Rékabites descendent des Qénites, mais ceux-ci sont des forgerons, originaires de l'Empire hittite. Ils sont itinérants et vivent sous des tentes, car ils doivent se déplacer de la mine vers le client. Ils campent en dehors des villes, mais à proximité d'elles, car leur travail est sale²² et dangereux, mais aussi pour éviter que l'on copie leur technologie. La prohibition de l'alcool poursuivrait ce même objectif, le vin ayant la propriété de délier les langues²³. En tant que forgerons, les Rékabites auraient pu être des fabricants de chars. Or on peut trouver cette étymologie pour le mot « Rékab ». Et cela expliquerait aussi pourquoi Jéhu a invité Yonadav sur son char (Cf. 2 R 10,11). Mais « cela paraît invraisemblable que des fabricants de chars n'aient pas mené une vie sédentaire »²⁴.

¹⁷ A. et R. Neher, *op. cit.*, p. 396.

¹⁸ William Mac Kane, *A Critical and Exegetical Commentary on Jeremiah* (The International Critical Commentary), Edinburgh, T. & T. Clark, 1986, p. cxliii.

¹⁹ Cf. l'intéressant article de Jon D. Levenson : « On the Promise to the Rechabites », *Catholic Biblical Quarterly*, n° 3, 1976, pp. 508-514.

²⁰ Opinion émise par Rabbi Jonathan, citée par Leah Bronner, « The Rechabites, a Sect in Biblical Times », *De fructu oris sui : Essays in Honour of Adrianus van Selms*, I.H. Eybers *et alii* (éd.), (Pretoria Oriental Series, n° 9), Leiden, Brill, 1971, p. 14.

²¹ Frank S. Frick, « Rechabites Reconsidered », *Journal of Biblical Literature*, n° 90, 1971, p. 285, 287.

²² Que l'on pense aux quartiers de tanneurs dans nos villes médiévales !

²³ Cf. D.C. Benjamin, « A Response to McNutt : 'The Kenites, the Midianites and the Rechabites as Marginal Mediators in Ancient Israelite Tradition' », *Semeia*, n° 67, 1994, p. 133ss.

²⁴ « That manufacturers of chariots would lead a wandering existence is hard to believe » in : W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 115, n. 25.

2.3. La piste du statut social

Pour d'autres exégètes²⁵, Yonadav n'est pas un fabricant, mais un commandant de char. Cette supposition peut également se fonder sur l'étymologie de « Rékab ». Or en tant que commandant de char, Yonadav aurait été un rival potentiel pour Jéhu. C'est pourquoi celui-ci aurait essayé de se le concilier.

Un autre problème se pose. On admet généralement que les Rékabites sont originaires du Royaume de Juda, au sud. Comment expliquer leur présence dans le Royaume du Nord, aux côtés de Jéhu ? Ce dernier avait des ambitions sur le sud, et pensait peut-être pouvoir arriver à ses fins grâce à l'appui de Yonadav²⁶. Cependant, Yonadav n'aide guère Jéhu dans ses visées sur Juda, car le problème de l'unité nationale lui paraît secondaire²⁷.

Il se pourrait néanmoins que les Rékabites ne soient pas les descendants d'un puissant ancêtre, mais une sorte de caste de domestiques au service d'un riche patron qui, pour s'assurer de la qualité de leurs services, leur aurait prescrit certaines règles, comme l'abstinence de vin. Cette hypothèse repose sur l'interprétation de « fils de la maison » au verset 5, ce qui pourrait se comprendre comme désignant des domestiques²⁸. Ainsi, le terme « séjourner » du verset 7 aurait lui-aussi une signification socioprofessionnelle. Dans cette optique, la promesse du verset 19 garantirait à ce groupe un statut social plus digne, les élevant au rang de citoyen à part entière. Si cette interprétation n'est pas dénuée d'intérêt, il faut toutefois se méfier des schémas de pensée à la mode, mais ô combien réducteurs, qui nous conduisent à analyser toute relation entre groupes humains en termes de lutte des classes.

2.4. Spéculations postérieures concernant les Rékabites

La tradition juive se base sur la promesse de Jr 35.19 pour dire que les filles des Rékabites se sont mariées avec des Lévites et que leurs enfants sont devenus prêtres²⁹. On peut retrouver ces spéculations dans les targumim* de Jr 35,19 et 1 Ch 4,12³⁰.

²⁵ C. Levin, « Die Entstehung der Rechabiter », in : *Wer ist wie du, Herr, unter den Göttern ? Studien zur Theologie und Religionsgeschichte für Otto Kaiser zum 70. Geburtstag*, I. Kottsieper et alii (éd.), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1994 ; compte rendu in : *Old Testament Abstract* 18 : 1000.

²⁶ Karlheinz H. Keukens, « Die rekabitischen Haussklaven in Jeremia 35 », *Biblische Zeitschrift*, n° 27/2, 1983, p. 234.

²⁷ A. et R. Neher, *op. cit.*, p. 422. ²⁸ « Haussklaven ». Cf. K.H. Keukens, *art. cit.*

²⁹ Fred W. Benedict, « The Significance of Old German Baptist Plain Dressed in the 1980s », *Brethren Life and Thought*, n° 31/3, 1986, p. 165.

³⁰ Ch.H. Knights, « The text of 1 Ch IV.12. A reappraisal », *Vetus Testamentum*, n° 37/3, 1987.

Ceux qui datent la péricope de manière très tardive l'interprètent comme reflétant une polémique au sujet du droit ou non des Rékabites à servir dans le second Temple³¹.

Au tournant de l'ère chrétienne, les Rékabites sont vus comme les archétypes* des prosélytes³². Il y aurait donc eu une relecture de ce texte de la part des prosélytes admis au Sanhédrin, désirant affermir leur statut, en se référant aux Rékabites. Il en va de même dans la tradition chrétienne, où les Rékabites ont été considérés par certains Pères* comme les précurseurs du monachisme³³. Or la tradition chrétienne rapporte aussi que, lors du martyr de Jacques le Mineur, un membre du Sanhédrin appartenant au clan des Rékabites s'était opposé au supplice.

Il faut signaler l'existence d'un texte pseudépigraphe* qui s'intitule *L'Histoire bénie des fils de Rékab*³⁴. Il s'agit d'un texte composite. Aux chapitres 8 à 10 se trouve la *Narration de Zozime*³⁵, la partie la plus ancienne du récit. Il y a des discussions sur le reste de l'œuvre pour savoir s'il s'agit d'un texte entièrement juif ou aussi chrétien³⁶. Dans ce texte, les Rékabites sont persécutés par le pouvoir royal mais, délivrés par les anges qui les conduisent dans des lieux intermédiaires, ils louent Dieu éternellement.

³¹ W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 121.

³² Ch.H. Knights, « Jethro merited that his descendants should sit in the chamber of hewn stone », *Journal of Jewish Studies*, n° 41, 1990, p. 253.

³³ Ch.H. Knights, « Towards a Critical Introduction to 'The History of the Rechabites' », *Journal for the Study of Judaism in the Persian, Hellenistic and Roman Period*, n° 26, 1995, p. 342.

³⁴ Edité par J.H. Charlesworth, « Greek, Persian, Roman, Syrian and Egyptian influences in early Jewish theology : a study of the History of the Rechabites, with translation », *Hellenica et Judaica : hommage à Valentin Nikiprowetzky*, A. Caquot, M. Hadas-Lebel, J. Riaud (éd.), Louvain, Peeters, 1986, pp. 223-224.

³⁵ Cette histoire aurait des parallèles avec l'histoire de Lehi et Nephi dans le livre des Mormons (Helaman, chap. 4 et 5) ; cf. J.W. Welch, « The narrative of Zosimus and the book of Mormon », *Brigham Young University Studies*, n° 22, 1982. Nous attendons sa traduction française prévue dans le deuxième tome des *Ecrits Inter-testamentaires* (La Pléiade), Gallimard, Paris.

³⁶ Voir par exemple : B. Mac Neil, « Narration of Zosimus », *Journal for the Study of Judaism in the Persian, Hellenistic and Roman Period*, n° 9, 1978 ; Ch.H. Knights, « 'The Story of Zosimus' or 'The History of the Rechabites' ? », redaction theory of J.H. Charlesworth and E.G. Martin », *Journal for the Study of Judaism in the Persian, Hellenistic and Roman Period*, n° 24, 1993.

3. Les apports d'une étude littéraire pour résoudre la question de l'identité des Rékabites

3.1. La thématique du livre de Jérémie

Sur le plan thématique, on peut considérer que le premier chapitre du livre de Jérémie constitue le programme du prophète³⁷, et percevoir ainsi son message comme étant articulé autour de quatre éléments principaux :

- a. Prédication aux Juifs et aux Gentils (1,5) :
« Je fais de toi un prophète pour les nations »
- b. Message de jugement (1,10) :
« Je te donne autorité... pour déraciner et renverser »
- c. Message de restauration (1,10) :
« ... pour bâtir et planter »
- d. Le jugement du Seigneur est apporté par l'ennemi venant du nord (1,13) :
image du chaudron sur un foyer attisé grâce à une ouverture sur le nord.

Or il est possible de retrouver l'ensemble de ces thèmes dans le chapitre 35 :

- a'. Prédication « aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem » (35,13), mais aussi aux Rékabites (35,18)
- b'. Oracle de jugement contre les Judéens (35,17) :
« Je fais venir... tous les malheurs que j'ai décrétés contre eux »
- c'. Oracle de salut pour les Rékabites (35,19) :
« Il ne manquera jamais à Yonadav des hommes qui se tiennent... en ma présence »
- d'. Le jugement est apporté par un ennemi venant du nord (35,11) :
« Face à la marée des forces chaldéennes et araméennes »

Dans cette fresque, le seul élément susceptible de poser problème est la présence de la prédication aux Gentils dans le chapitre 35. Or nous avons répertorié plusieurs indices qui penchent en faveur de l'origine étrangère (Qénite) des Rékabites.

³⁷ Joseph Thondiparambil, *Prophecy as Theatre, An Exegetico-Theological Study of the Symbolic Acts in the Book of Jeremiah* (Dissertation), Vatican, Pontificia Universitas Gregoriana, 1989. Compte rendu in : UMI ProQuest – Dissertation Abstracts ©1996 by UMI Co.

3.2. La distinction entre traditionnel et rédactionnel

Vu que le chapitre 35 se compose de deux parties, qui correspondent aux paragraphes du texte massorétique*, en gros trois cas de figure ont été envisagés :

3.2.1. Priorité à la narration de la rencontre

La première partie (récit de la rencontre de Jérémie avec les Rékabites : versets 1 à 11) est traditionnelle, alors que la seconde (sermon de Jérémie : versets 12 à 19) est rédactionnelle. C'est le point de vue majoritaire au sein de l'exégèse scientifique. Pour certains, le contenu original du chapitre se réduit aux versets 1 à 5³⁸.

L'école de l'histoire des formes permet de montrer que la première partie a toutes les caractéristiques pour être classée parmi le genre littéraire des récits d'actes symboliques³⁹. La deuxième partie est alors interprétée comme la morale dégagée de l'action symbolique.

Dans cette perspective, la rencontre entre le prophète et les Rékabites a réellement eu lieu. Le caractère autobiographique des seuls versets 3 à 5, dans le texte massorétique, vient corroborer cette hypothèse. Le problème est de savoir si ce caractère autobiographique est une garantie d'historicité, ou s'il s'agit d'un genre littéraire utilisé par un rédacteur postérieur. On ne peut pas donner une réponse théorique à cette question, car le genre littéraire n'a rien à voir avec les questions d'historicité⁴⁰. L'argument de M. Rudolph⁴¹, selon lequel le style autobiographique conserve obligatoirement les *ipsissima verba** du prophète doit être *a priori* rejeté pour des raisons méthodologiques. L'opinion traditionnelle depuis la publication du commentaire de M. Movinckel est de dire que les pièces autobiographiques (de sa source C deutéronomiste*) étaient originellement à la troisième personne, et qu'elles ont été remaniées par la suite à la première personne⁴². M. MacKane⁴³ fait remarquer que la première personne est caractéristique de la littérature apocalyptique. Il peut donc y avoir eu une tendance à changer de personne à l'époque de l'essor de cette littérature. Ainsi, à moins de dater la rédaction finale de manière très tardive, ce remaniement ne serait pas rédactionnel, mais dû à la liberté d'éditeurs ou de copistes à une époque où la lettre du texte n'était pas encore fixée de manière rigoureuse.

³⁸ C. Levin, « Die Entstehung der Rechabiter », *art. cit.*

³⁹ A. Weiser, *Das Buch Jeremia* (Alte Testament Deutsch 20/21), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1969⁶, p. 317.

⁴⁰ Remarque de W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 114.

⁴¹ Cité par W. Mac Kane, *idem*, p. 113.

⁴² Cité par W. Mac Kane, *idem*, p. 109.

⁴³ W. Mac Kane, *Commentary*, *op. cit.*, pp. 889-890.

3.2.2. **Priorité à la proclamation de l'oracle**

Dans cette perspective, la première partie est rédactionnelle et la seconde est traditionnelle. Autrement dit, l'histoire de la rencontre de Jérémie avec les Rékabites aurait été inventée par la suite pour illustrer la prédication du prophète dont nous retrouvons les traces aux versets 12 à 16⁴⁴.

Or l'intégrité de la deuxième partie du chapitre est davantage problématique. La majorité des exégètes la divisent en deux sous-sections :

a. versets 12-17 : Oracle contre Juda

b. versets 18-19 : Promesse aux Rékabites

Dans cette perspective, la prédication prophétique est essentiellement négative. Elle se termine par une malédiction solennelle de Juda. L'oracle de salut pour les Rékabites serait un ajout postérieur, reflétant les préoccupations culturelles liées au second Temple.

3.2.3. **Une activité prophétique qui joint la parole au geste**

D'autres exégètes⁴⁵ estiment que l'ensemble du chapitre provient d'une même main, même si certains discernent ça et là l'activité d'un éditeur postérieur.

Les exégètes considèrent que la fin du chapitre 35 est de mauvaise qualité littéraire. M. MacKane⁴⁶ émet ce jugement par rapport aux versets 16 à 19, tout en reconnaissant que les jugements esthétiques sont subjectifs : « Je ne peux pas concevoir que quelqu'un qui est capable d'une poésie si empreinte de sentiment et si concise, puisse se laisser aller à une prose si ennuyeuse »⁴⁷. Mais ce même constat peut conduire à des conclusions différentes. Mme Weippert⁴⁸ estime que ce passage, pour cette raison, pourrait être de Jérémie lui-même.

Dans la perspective d'une intégrité de l'ensemble du chapitre, le sermon serait l'explication de la rencontre avec les Rékabites, envisagée comme une parabole vivante. Plutôt qu'un oracle de menace, la prédication de Jérémie refléterait un souci pédagogique qui viserait à gagner les cœurs de ses auditeurs, en procédant à une comparaison entre la fidélité des Rékabites et leur propre infidélité envers le Seigneur.

Or l'étude du vocabulaire montre que la fidélité constitue le thème principal du chapitre 35. Ce thème est illustré par l'obéissance et l'écoute (exprimées par la même racine hébraïque **שמע**), mais aussi par la mise en pratique (racines **עשה** et **קם** au causatif) des commandements et des ordon-

⁴⁴ C'est l'analyse de W. Mac Kane, *idem*, p. cxlii.

⁴⁵ Ch.H. Knights, « The structure of Jeremiah 35 », *Expository Times*, n° 106, 1995 ; compte rendu in : *Old Testament Abstract* 18:999.

⁴⁶ W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 115.

⁴⁷ « I cannot conceive that an individual capable of writing poetry which is so full of feeling, so economical and taut, would perpetrate such tedious prose. » in : W. Mac Kane, *Commentary*, *op. cit.*, p. 895.

⁴⁸ Citée par W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 115.

nances (racine צוה) du Seigneur. De plus, à cette fidélité de tous les jours (verset 8) correspond une promesse valable pour la totalité des jours (verset 19).

Un autre découpage doit alors être proposé pour la deuxième partie du récit :

a'. versets 12-16 : Comparaison sur le thème de la fidélité

b'. versets 17-19 : Malédiction et bénédiction

Le verset 17 (malédiction de Juda) est distingué du sermon proprement dit, et il se trouve mis en parallèle avec la bénédiction des Rékabites des versets 18 et 19.

Cette sous-structure de la deuxième partie du chapitre est attestée par les divisions du texte massorétique. Cela ne prouve rien quant à la rédaction de cet épisode, mais cela montre de quelle manière le texte était compris par les massorètes. En revanche, dans l'ensemble des versions grecques, qui peuvent refléter un état du texte antérieur au texte massorétique, le verset 12 est à la première personne, et donne ainsi aux versets 12 à 19 (l'ensemble de la deuxième partie du chapitre) un caractère autobiographique. Ainsi il y aurait, dans ce caractère autobiographique, une unité textuelle pour l'ensemble des deux parties du chapitre 35.

3.3. Les préoccupations présentes au moment de la rédaction et le regard porté sur les Rékabites

Dans l'hypothèse d'une rédaction préexilique*, les exégètes avaient souvent estimé que l'épisode des Rékabites constituait une apologie du yahwisme⁴⁹. Mais la remise en cause de la théorie des sources d'une part, et une lecture plus attentive du texte d'autre part, permettent de conclure que l'objectif de Jérémie n'était certainement pas de louer le yahwisme des Rékabites.

Dans la perspective d'une rédaction exilique* (ou postexilique*), ce chapitre aurait pour but d'expliquer l'exil comme une conséquence du refus de l'obéissance⁵⁰. Il envisagerait également que seul un reste d'élus participe au royaume eschatologique⁵¹. On ne peut pas exclure que cette lecture ait prévalu parmi les exilés, dans le cas où l'on retient l'origine strictement jérémienne du récit.

⁴⁹ Thèse de W. Rudolph, citée par W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 120.

⁵⁰ W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 112.

⁵¹ W. Mac Kane, *Commentary, op. cit.*, p. 893.

4. Conclusion

Le prophète Esaïe, antérieur d'un siècle à Jérémie, et comme lui prophète dans le Royaume de Juda, commence son livre par le contraste entre la docilité des animaux domestiques et la révolte d'Israël contre son Seigneur. C'est dire déjà comme l'infidélité de Jérusalem n'est pas nouvelle.

« Un bœuf connaît son propriétaire

Et un âne la mangeoire chez son maître :

Israël ne connaît pas,

Mon peuple ne comprend pas. » Es 1,3

Jérémie est appelé à reprendre cette même thématique⁵², en l'illustrant d'une manière plus probante encore, avec l'exemple des Rékabites. Cependant, le prophète ne propose pas les Rékabites comme modèle, lui qui, en habitant une maison, en buvant du vin, en achetant un champ⁵³, ne souscrivait pas à leurs interdits.

En invitant les Rékabites au Temple pour boire du vin, Jérémie n'est pas en train de tester la fidélité de ses interlocuteurs⁵⁴. Le dénouement de l'action qui se joue est certain⁵⁵ : les Rékabites sont et resteront fidèles aux préceptes de Yonadav. Le fait que le récit ne laisse pas entendre qu'il s'agit pour les Rékabites d'une épreuve dont l'issue est incertaine ne veut pas dire que l'épisode n'a pas réellement eu lieu. Ce que le prophète veut souligner, c'est la fidélité des Rékabites⁵⁶, afin de stigmatiser, par une anti-thèse criante, l'infidélité du peuple. Cette rébellion ne peut conduire qu'à la chute de Jérusalem, catastrophe déjà imminente, preuve en est la présence des Rékabites à l'intérieur de la cité⁵⁷. La prédication de Jérémie invite donc ses contemporains à ouvrir les yeux sur les menaces de guerres qui pèsent sur le pays, illustrées par le refuge des Rékabites à Jérusalem, et à discerner que ces menaces sont le fait de leur propre infidélité à l'alliance de Dieu et à sa Loi. Cet appel du prophète est pour nous une invitation à

⁵² Cf. J. Steinmann, *Le prophète Jérémie* (Lectio Divina, n° 9), Paris, Cerf, 1952, p. 199.

⁵³ Cf. Jr 32.

⁵⁴ C'est pourtant l'avis de Wilhelm Rudolph, *Jeremia* (Handbuch zum Alten Testament, erste Reihe, Band 12), Tübingen, J.C.B. Mohr, 1947, p. 163.

⁵⁵ Il s'agit bel et bien d'un acte symbolique qui a une fonction rhétorique. Cf. K.G. Friebel, *Jeremiah's and Ezekiel's sign-acts : Their meaning and function as nonverbal communication and rhetoric* (PhD Dissertation), Madison, University of Wisconsin, 1989 ; compte rendu in : ProQuest – Dissertation Abstracts, AAC 8915536, UMI Co., 1996.

⁵⁶ Cf. par exemple P. Volz, *op. cit.*, p. 327 ; H. Cunliffe-Jones, *The book of Jeremiah* (Torch Bible Commentaries), Londres, SCM Press, 1960, p. 217.

⁵⁷ Cette présence ne constitue pas en soi une infraction aux commandements de Yonadav. Cf. W. Mac Kane, « Jeremiah and the Rechabites », *art. cit.*, p. 116 ; A. & R. Neher, *op. cit.*, p. 217.

considérer ce qui menace nos sociétés, sur les plans de la solidarité, de la paix civile, de la morale publique ou de l'écologie, comme le fruit de notre abandon collectif de la foi chrétienne et de la vie qui en découle.

Mais la force de conviction de ce chapitre est raffermie par le fait que, en fin de compte, Jérémie ne partage pas les préoccupations des Rékabites⁵⁸, quelle que soit d'ailleurs la nature exacte de celles-ci.

Ce qui précède permet d'affirmer que ce chapitre ne parle ni du danger de la culture cananéenne, ni d'une sollicitation à retrouver l'idéal nomade, ni d'un encouragement à imiter des vertus religieuses, ni d'une polémique entre deux formes concurrentes de yahwisme, l'un inclusif et l'autre exclusif. En mettant en évidence la fidélité simple et presque servile des Rékabites, le prophète veut mettre en lumière, par un contraste éclatant, l'infidélité d'Israël. De la même manière pour nous aujourd'hui, l'épisode des Rékabites nous contraint à faire face à la question de notre fidélité, personnelle et collective, à l'alliance que Dieu a établie avec nous en Jésus-Christ. La méditation approfondie de ce texte ne permet pas d'échapper à cette remise en cause de nous-mêmes qui, par la grâce de Dieu, peut s'avérer salutaire.

L'oracle de salut pour les Rékabites montre en outre que la délivrance ne dépend pas des circonstances, pourtant si sombres pour l'avenir de Jérusalem, mais du Seigneur qui, comme le potier, modèle et prend en compte la « disposition du cœur »⁵⁹. ■

⁵⁸ Cf. Douglas Rawlinson Jones, *Jeremiah*, Londres & Grand Rapids MI, Harper Collins & Eerdmans, 1992, p. 466.

⁵⁹ « Beschaffenheit der Herzen » in : W. Rudolph, *op. cit.*, p. 195.